

**Introduction: Présentation de Jésus (Lc 1, 5 – 2, 52) 1 :
L'annonce à Marie (Lc 1, 26 -38)**

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 1, 26-39
- 2- Identifier les personnages présents dans ce texte.
- 3- Que font chacun de ces personnages?
- 4- Que s'est-il passé et que nous raconte le texte?
- 5- Vous relisez l'Annonce à Zacharie (Lc 1, 5-25) qui a été présentée dans le module précédent. Vous comparez les deux annonces en notant les ressemblances et les différences.

Après nous être arrêtés sur l'annonce à Zacharie de la naissance de Jean dans le précédent module, celui que nous entreprenons maintenant présente l'annonce à Marie de la naissance de Jésus. Ces deux récits d'annonce nous indiquent déjà qu'un certain modèle pour ce genre de récits existait avant que Luc ne rédige son Œuvre. Nous y reviendrons, en excursus à la fin du présent module. Mais commençons par l'étude du récit de l'Annonciation.

Contrairement à ce qui fut fait pour l'annonce à Zacharie, Luc nous donne le nom du messager divin dès le début du récit. Une manière pour Luc de mettre en lien le récit des deux annonces.

Le récit débute aussi par une référence : « le sixième mois ». Cette référence trouve son sens dans le lien qu'elle établit avec le récit précédent à savoir l'annonce à Zacharie. Il s'agit du sixième mois de la grossesse d'Élisabeth. En débutant ainsi son récit, Luc situe l'annonce à Marie dans le même contexte historique que celle qui fut adressée à Zacharie. Il précise ce contexte en nous présentant Marie : une jeune fille qui vit à Nazareth en Galilée, accordée en mariage à Joseph qui appartient à la descendance de David. Luc conclue cette présentation en nous donnant le nom de la jeune fille : Marie.

Toutes ces précisions sont porteuses de sens pour nous permettre de saisir le message contenu dans cette annonce. En nous disant que Marie est une « jeune fille », expression qui peut aussi être traduite par « vierge », cela nous permet d'affirmer qu'elle est d'âge pour que ses parents concluent un mariage selon les

traditions de l'époque et du pays. Il est possible de penser que Marie se situe autour de douze ans.

Le mariage est conclu avec Joseph et sa famille qui s'inscrivent dans la descendance de David. Il n'est plus question ici d'une référence à la classe sacerdotale mais à une appartenance à la descendance royale. Nous pouvons aussi préciser que même si le mariage est conclu, l'épouse peut demeurer chez ses parents jusqu'à ce que l'époux la prenne chez lui. Ce délai peut être l'effet du temps nécessaire pour que les clauses du contrat de mariage soient remplies. De plus, la femme ne pouvant pas jouir d'une existence légale par elle-même, elle doit toujours être sous la tutelle de son père ou de son mari.

Il est aussi intéressant de noter que Marie n'a pas une vision mais elle entend la parole que Gabriel lui adresse, une parole de salutation qui est appel à la joie puisque Dieu lui accorde sa faveur et qu'il est avec elle. Marie est donc l'objet d'un choix délibéré de la part de Dieu (ce n'est pas un tirage au sort comme pour Zacharie). Et comme dans toute la Bible, lorsque Dieu choisit quelqu'un c'est pour une mission, nous pouvons penser qu'il en est de même pour Marie.

Dans le contexte socio-culturel de l'époque, le fait que Gabriel salue une femme et s'adresse à elle pour lui dire que le Seigneur l'appelle à une mission montre l'intérêt que Luc accordera tout au long de son Œuvre au rôle et à la place des femmes dans la vie de Jésus et dans la naissance de l'Église.

Nazareth, lieu de résidence de Marie, est un petit bourg perdu, insignifiant (Jn 1, 46), situé en Galilée, territoire qui sera l'espace géographique de la première étape de la mission de Jésus. N'oublions pas que Luc construit un récit qu'il veut ordonné. Il vient donc fonder le fait que Jésus commence sa mission en Galilée.

Devant une telle salutation pour le moins étonnante, Marie devient toute troublée. Elle se demande simplement ce que peut signifier une telle salutation. L'Ange la rassure aussitôt par le fait qu'elle a trouvé grâce auprès de Dieu qui est un rappel du choix dont elle est bénéficiaire, choix qui est l'initiative de Dieu. Et comme Gabriel, dans sa réponse, fait référence à la crainte, nous pouvons penser que le trouble éprouvé par Marie vient du fait qu'elle a l'intuition de la grandeur de ce qui lui arrive. Marie reconnaît sa petitesse devant la grandeur de Dieu qui lui fait connaître sa volonté par son Envoyé.

Puis le Messager lui précise le pourquoi de ce choix : elle donnera naissance à un fils à qui elle imposera le nom de Jésus. Le fait de donner le nom revenait au père de l'enfant. Ici, c'est Marie, la mère, qui reçoit ce rôle.

Ce fils est décrit comme grand de manière absolue et on l'appellera fils du Très-Haut. À lui sera accordée la royauté qui ne connaîtra plus aucune fin. Ces qualificatifs nous permettent de préciser l'identité réelle de l'enfant à naître. Il est le

fruit d'une double origine: origine divine puisqu'il sera reconnu comme le Fils du Très-Haut, origine humaine puisqu'il sera reconnu de la descendance de David par Joseph. Il s'agit donc d'un fils qui est homme et Dieu. Cette confession de foi sur l'identité de Jésus comme homme et Dieu se retrouve dans les affirmations de foi que nous présentent les premiers écrits chrétiens (Rm 1, 3-4; 1 Tm 3, 16; 1 Pi 3, 18).

La référence à la royauté de David est une image traditionnelle pour identifier le Messie promis et qu'Israël attendait. Il s'agit d'une référence à une libération socio-politique par laquelle Israël retrouverait toute sa grandeur et son prestige. Cette manière de comprendre la venue du Messie sera redéfinie par la façon dont Jésus accomplira sa mission. D'ailleurs ce sera un point d'achoppement pour plusieurs dans la reconnaissance de Jésus comme Messie.

La question que Marie pose n'est pas l'expression d'un doute mais déjà une acceptation. En effet, elle ne demande pas un signe comme preuve que cela va se produire mais comment cela va s'accomplir. Elle admet donc que l'annonce deviendra réalité. Elle veut simplement savoir comment.

La raison pour laquelle Marie pose sa question c'est qu'elle est vierge. On ne peut comprendre cette affirmation de Marie comme une expression qu'elle aurait fait vœu de virginité pour toute sa vie, comme on l'a comprise dans l'histoire à partir de saint Augustin. L'affirmation de Marie est le reflet de sa condition réelle.

C'est par sa puissance que Dieu agira. L'Esprit Saint viendra sur elle. Elle sera couverte de la puissance du Très-Haut. Cette manière de parler signifie que Dieu s'empare de quelqu'un, qu'il le remplit de sa présence comme dans le cas de la Tente de la Rencontre lors de la pérégrination d'Israël à travers le désert (Ex 40, 35). C'est donc dire que la conception sera le fruit de l'action même de Dieu. Et l'Ange redit que le fils qui naîtra de cette action divine sera saint et qu'il sera appelé Fils de Dieu. Luc réaffirme donc l'origine divine de Jésus.

Et cette action, Dieu l'a déjà commencée puisqu'Élisabeth est enceinte, elle que l'on disait stérile. Il n'y a donc rien d'impossible à Dieu.

La nouvelle référence aux six mois vient nous redire que le présent récit de l'annonce à Marie doit être lu en lien avec celui de l'annonce à Zacharie et que cette mise en parallèle a comme objectif de faire saisir la supériorité de Jésus par rapport à Jean. Cette supériorité est nettement affirmée dans les différences qui marquent l'identité des enfants à naître et la description de la mission qu'ils auront à accomplir.

La réponse de Marie s'entend comme le fait qu'elle met toute sa personne au service du Seigneur. Il ne faut pas comprendre la servante comme celle qui accomplit une tâche mais dans le sens que Marie met tout son être au service de

Dieu pour que sa Parole s'accomplisse. Ce dernier point vient confirmer que la rencontre entre Gabriel et Marie en est une de Parole, la Parole de Dieu qui fait ce qu'elle dit comme le montrent les récits de la création.

En ayant cela à l'esprit, il devient possible, dans la foi, de reconnaître que si Dieu a créé le monde par la puissance de sa Parole, il lui est tout aussi possible de faire naître un enfant d'une vierge par la puissance de cette même Parole.

Suite à la réponse de Marie, l'Ange la quitte.

Excursus

Comme nous l'avons noté dans le précédent module, différents récits bibliques nous présentent des naissances miraculeuses. L'étude de ces récits permet de dégager une structure commune, structure qui a servi à Luc pour la construction de ses annonces à Zacharie et à Marie. En voici deux suggestions:

- Charles Perrot, *Les récits de l'enfance de Jésus*, Matthieu 1-2 – Luc 1-2, Coll. Cahiers Évangile 18, Paris, Cerf, 1976, p. 23.

- 1) Situation des personnages en cause
- 2) Apparition de l'ange du Seigneur
- 3) Trouble
- 4) Annonce de la venue, mention du nom et de la mission
- 5) Question
- 6) Signe donné par le messager
- 7) Exécution du signe et réalisation de l'annonce.

- François Bovon, *L'Évangile de Luc*, 1-9, Coll. Commentaire du Nouveau Testament Deuxième série IIIa, Genève, Labor et Fides, 1996, p. 66.

- 1) Apparition du messager divin
- 2) Trouble de la personne visitée
- 3) Délivrance du message
- 4) Arguments de la personne visitée
- 5) Confirmation du message par un signe.

Activités d'intégration

1- Relire Lc 1, 26-38.

2- En vous servant d'une des deux structures qui sont reconnues pour rapporter des naissances miraculeuses, vous comparez l'annonce à Zacharie à l'annonce à Marie. Vous notez les ressemblances et les différences. Vous pouvez comparer votre réponse à celle que vous avez donnée lors des activités de mise en route.

3- Suite à cette comparaison, quels sont les indices qui permettent de conclure à la supériorité de Jésus par rapport à Jean?

4- Qu'est-ce qui vous apparaît comme l'essentiel du contenu de l'annonce à Marie? Vous justifiez votre réponse.

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2009